

grève. La Pittsburg Reduction Company, de Niagara Falls, Shawenigan, Canada, et Masséna produit, dit-on, 4,200 tonnes annuellement.

BASES EN CIMENT POUR POTEAUX TELEGRAPHIQUES

Les poteaux télégraphiques en bois meurent, dans la plupart des pays, ceux dont le coût initial est le moins élevé et sont tout aussi bons que d'autres sous bien des rapports. Toutefois la question de leur durée a causé de sérieuses difficultés à ceux chargés de leur entretien. On a essayé toutes sortes de solutions préservatrices, toutes sortes de traitements compression, vide, une combinaison de ces deux traitements, etc.; mais le poteau de bois a toujours moins de durée que celui en fer, et son remplacement est un ouvrage dispendieux, sans compter le coût du poteau lui-même. Heureusement une nouvelle idée a germé dans la tête d'un homme de génie; grâce à cette idée, non seulement les nouveaux poteaux peuvent être rendus plus durables, mais les anciens déjà pourris à la base peuvent être utilisés avantageusement et on peut leur donner une durée plus longue que celles qu'ils avaient à l'origine. Ce qui satisfait le plus les compagnies de télégraphe et de téléphone, c'est que ce procédé n'est pas breveté et que le prix de son application n'est pas onéreux.

Le procédé consiste à monter le poteau dans un encastrement en béton, sans toutefois que le bois et le béton soient en contact direct. Le poteau est fixé à la base par quatre plaques ou éclisses en fer. La base en ciment s'élève de huit à dix pouces au-dessus du sol; c'est un prisme ayant le même diamètre que le poteau qu'il doit soutenir. En raison des forces puissantes tendant à la briser, cette base est renforcée avec du fer d'après le système bien connu Monier ou Colnet. Il ne faut qu'environ vingt minutes pour fixer un poteau en bois à une base semblable; il ne faut pas plus de temps pour remplacer un poteau par un autre. Pour donner une base en ciment à un vieux poteau dont le pied est pourri, on scie ce poteau à environ huit ou dix pouces au-dessus du sol et, sans enlever les fils électriques, on le soulève de deux pieds et on l'incline d'un côté; on enlève le pied pourri, on élargit un peu le trou et on y introduit la base en ciment toute préparée que l'on assujettit bien. Cela fait, on fait reposer le poteau sur sa base et on l'y fixe par les éclisses, en laissant entre elles un espace d'environ deux pouces. La durée d'un poteau ainsi monté est fixée à seize ans. Quant à la résistance de la base à la rupture, on l'a déterminée en attachant une corde à l'extrémité de plusieurs poteaux et en tirant horizontalement jusqu'à ce que quelque chose cède. Dans chaque cas ce quelque

Véritable Blanc de Plomb B. B. de Brandram



Est connu depuis longtemps comme le meilleur Blanc de Plomb que le monde produise. Il est sans égal pour . . .

la **BLANCHEUR**,
la **FINESSE**,
et la **CONSISTANCE**,

et couvre plus de surface que tout autre Blanc de Plomb. C'est le seul Blanc de Plomb employé dans les . . .

PEINTURES LIQUIDES

"ANCHOR"

ou

"ANGLAISES"

Ce qui en fait des leaders sur le marché. . . .

Manufacturé par

Henderson & Pots Co.,
LIMITED.

MONTREAL et WINNIPEG.

chose était le poteau en bois, et la rupture se faisait exactement là où on l'attendait, c'est-à-dire immédiatement au-dessus de la base en ciment ou au-dessus des éclisses.

Les bases sont moulées dans un moule prismatique; le ciment est bien tassé et on le laisse deux ou trois jours dans le moule. Les blocs sont alors assez forts pour pouvoir être transportés sans crainte de les détériorer. On les laisse pendant une semaine, après les avoir tirés des moules.

UNE NOUVELLE LAMPE ELECTRIQUE

Le consul E. T. Liefeldts communique de Freiberg un extrait d'un journal de Paris concernant une nouvelle lampe électrique qui est destinée à améliorer considérablement le système actuel de claiage.

D'après ce journal, un chimiste allemand, M. Hans Kuzel, a réussi, après de nombreuses années de recherches, à construire une nouvelle lampe électrique à laquelle il a donné le nom de lampe Syrius. Comme on le sait, la lumière incandescente produite par le gaz comme meilleur marché que la lumière électrique, parce que les filaments de carbone des lampes électriques sont très dispendieux et que les ampoules s'usent vite. M. Kuzel a trouvé une matière pour remplacer les filaments incandescents avec des métaux communs et des colloïdes. Il forme une masse plastique qui peut être pétrie comme de l'argile et qui, quand elle est sèche, devient dure comme la pierre. Il détache de cette masse de très minces filaments, d'une épaisseur uniforme et d'une grande homogénéité. Ces deux caractères sont d'une grande importance dans la technique des lampes à incandescence.

La lampe Kuzel emploie, dit-on, un quart du courant électrique exigé par une lampe ordinaire avec filaments de carbone. Des expériences ont prouvé que la lampe peut fonctionner pendant plusieurs heures sans arrêt. Un autre avantage qu'elle offre, c'est que l'intensité de la lumière reste toujours la même, les ampoules ne noircissant jamais, à en juger par ce qui a lieu aujourd'hui.

Les indigènes de la presqu'île de la laccas font usage de la plus petite pièce de monnaie qui existe au monde, une sorte de pain à cacheter fait avec la sève résineuse d'un arbre et qui a peu près la dix-millième partie d'un penny. La plus petite pièce de monnaie en circulation aujourd'hui est une pièce portugaise de trois reis, qui vaut les douze centièmes d'un penny. La plus petite pièce de monnaie ayant couru l'empire Britannique est la pièce d'un millièmes de Gibraltar, de la valeur d'un demi-farthing.